

NÉGLIGÉES



On qualifie généralement de « négligée » quelque chose :

1. qui ne fait pas l'objet d'un soin ou d'une attention suffisante ;
2. pour laquelle rien n'a été fait.

La gestion de la lutte antivectorielle s'améliore et les stratégies et lignes directrices reposent sur les principes d'une gestion intégrée des vecteurs, y compris la gestion rationnelle des pesticides. Éthiopie, 2005.

Le trachome cécitant est une infection bactérienne causée par le *Chlamydia trachomatis*. Cette maladie est transmise par contact direct avec l'écoulement provenant des yeux de la personne infectée et aussi par les mouches ophtalmotropes. Faute de traitement, elle provoque la formation d'une opacité cornéenne irréversible et la cécité.

L'ulcère de Buruli est une grave infection cutanée qui est causée par le bacille *Mycobacterium ulcerans*. Faute de traitement, il entraîne une destruction des tissus cutanés et dans certains cas, des tissus osseux ou oculaires, entre autres.

La maladie de Chagas (trypanosomiase américaine) est essentiellement une affection chronique causée par un protozoaire parasite transmis par les fèces infectées d'insectes hématophages, par transfusion de sang contaminé, lors de la transplantation d'organes, ou par contamination congénitale de la mère au fœtus.

La dengue est une maladie virale transmise par les moustiques. Les formes les plus graves de la maladie sont la dengue hémorragique ou la dengue avec syndrome de choc qui sont généralement fatales en l'espace de 12 à 24 heures.

La dracunculose (maladie du ver de Guinée) est transmise par l'eau de boisson contaminée. Elle se caractérise par l'apparition d'un ver d'un mètre de long qui transperce la peau provoquant un ulcère de la peau situé habituellement, mais pas obligatoirement, au niveau du pied.

La trypanosomiase humaine africaine (maladie du sommeil) se transmet par la piqûre de la mouche tsé-tsé dans les zones rurales les plus défavorisées de l'Afrique subsaharienne. Une personne peut être infectée pendant des mois et des années sans signe ni symptôme particulier. Lorsque les symptômes apparaissent, le patient est fréquemment à un stade fatal de la maladie qui atteint le système nerveux central.

La leishmaniose est transmise par la piqûre du phlébotome ou mouche des sables. La leishmaniose viscérale, qui attaque les organes internes, est la forme la plus grave de la maladie. La leishmaniose cutanée provoque des lésions défigurantes et des mutilations du visage, des bras et des jambes, qui sont irréversibles et entraînent des incapacités permanentes.

La lèpre est une maladie infectieuse chronique provoquée par le bacille *Mycobacterium leprae*. La maladie touche principalement la peau, les nerfs périphériques, la muqueuse des voies respiratoires supérieures ainsi que les yeux. Bien qu'autrefois considérée comme mutilante, contagieuse et incurable, la maladie peut désormais être facilement guérie par polychimiothérapie.

La filariose lymphatique (éléphantiasis) est une maladie gravement invalidante, défigurante et stigmatisante causée par des filaires. Elle provoque généralement une hypertrophie des membres et des organes génitaux.

L'onchocercose (cécité des rivières) est une maladie parasitaire provoquée par un microfilarie transmis à l'être humain par la piqûre de mouches infectées, les simuliés. Les larves se transforment en vers, causant diverses affections, dont la cécité.

La rage est une zoonose virale essentiellement transmise à l'homme par la morsure d'un chien infecté. La maladie a une longue période d'incubation et est toujours mortelle, dans un délai de quelques jours, une fois que les symptômes sont apparus.

La schistosomiase (bilharziose) est une maladie parasitaire responsable d'un mauvais état de santé chronique. L'infection se produit lorsqu'une personne est en contact avec de l'eau douce contaminée par des larves de schistosomes.

Les géohelminthiases, sont un groupe de verminoses intestinales qu'on peut trouver dans le monde entier dans les zones où l'assainissement est insuffisant. Les géohelminthes comprennent principalement 4 espèces de vers qui sont responsables d'anémie, de carence en vitamine A, de retard de croissance, de malnutrition, d'obstruction intestinale et de troubles de croissance.

Une liste plus complète comprendrait également la tréponématose, la leptospirose, la strongyloïdose, les trématodoses d'origine alimentaire, la cysticercose et la gale, ainsi que d'autres infections tropicales.

Plan mondial de lutte contre les maladies tropicales négligées, 2008-2015

Pour les maladies contre lesquelles il existe des moyens de lutte, l'objectif est d'élargir la couverture au maximum avec l'aide des partenaires et des organisations non gouvernementales. Le Département OMS Lutte contre les maladies tropicales négligées vise à promouvoir une couverture plus large par la combinaison d'interventions multiples, à effet rapide, et à renforcer la lutte antivectorielle, à réduire la transmission de plusieurs maladies et à promouvoir des soins de grande qualité en :

- évaluant la charge des maladies tropicales négligées et des zoonoses ;
- renforçant les systèmes nationaux de soins de santé et améliorant les capacités afin que les soins de santé primaires soient plus accessibles ;
- diffusant les éléments de preuve pour sensibiliser l'opinion publique ;
- assurant un accès gratuit et rapide à des médicaments de grande qualité ainsi qu'aux outils de diagnostic et de prévention ;
- améliorant la mise au point d'outils, de méthodes de lutte et de médicaments novateurs ;
- renforçant l'utilisation des approches intégrées pour la gestion des vecteurs ;
- construisant des partenariats et mobilisant les ressources ;
- favorisant les approches intersectorielles afin d'améliorer le traitement intégré des maladies ;
- fournissant une protection précoce aux enfants ;
- mettant en œuvre une surveillance et un suivi.

Une action décisive

La perspective d'une maîtrise des maladies tropicales négligées nous offre une occasion unique d'apporter de réels changements dans la vie des populations les plus pauvres et les plus vulnérables. Des médicaments efficaces sont disponibles soit gratuitement soit à un coût très faible. Des stratégies de prestation compatibles avec les conditions prévalant dans les zones à très faible revenu ont été conçues. Les interventions peuvent être intégrées ou regroupées et les systèmes de prestation existants peuvent être utilisés, permettant ainsi d'accroître l'efficacité opérationnelle.

L'OMS espère que les maladies tropicales négligées seront maîtrisées d'ici à 2015, voire que certaines d'entre elles seront éliminées à cette date, afin de soulager le fardeau d'une mortalité et d'une morbidité qui peuvent être évitées parmi les populations les plus défavorisées du monde.



Une jeune fille africaine rentre de l'hôpital après avoir été soignée avec succès contre une maladie tropicale négligée.

"La possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain ..."

Constitution de l'OMS, 1948.



"Maladies tropicales négligées, succès ignorés, nouvelles opportunités"

MALADIES TROPICALES NÉGLIGÉES

MALADIES TROPICALES



© Eric Lafforgue

Une prise en charge innovante et renforcée met l'accent sur les maladies pour lesquelles il n'existe pas d'outils de lutte à la fois efficaces et abordables. Parmi ces maladies figurent l'ulcère de Buruli, la maladie de Chagas, la trypanosomiase humaine africaine (maladie du sommeil) et les leishmanioses. Oman, 2009.



© Eric Lafforgue

La chimiothérapie préventive et la lutte contre la transmission font appel à la distribution à grande échelle de médicaments sûrs et efficaces qui permettent de traiter certaines maladies. Les maladies concernées sont la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase, le trachome et les géohelminthiases. République de Corée, 2008.



© Eric Lafforgue

Les zoonoses négligées sont endémiques dans de nombreux pays en développement. Des maladies telles que la maladie du charbon, la tuberculose bovine, la brucellose, la cysticercose, l'échinococcose et la rage sont fréquentes et la lutte contre ces maladies permet de sauver des vies et de soulager la pauvreté dans les communautés rurales. Chili, 2007.

MALADIES TROPICALES NÉGLIGÉES DE VIEUX COMPAGNONS DE PAUVRETÉ

www.who.int/neglected_diseases

"Ensemble, nous défendons un principe fondamental du développement sanitaire : l'équité. L'accès aux interventions permettant de sauver des vies et de promouvoir la santé ne doit pas être refusé pour des raisons injustes, en particulier l'incapacité de payer ..."

Ces maladies ont une importance internationale dans des secteurs qui vont bien au-delà de la santé.*

Dr Margaret Chan, Directeur général de l'OMS, lors de l'allocution prononcée à la première réunion des partenaires mondiaux de l'OMS, le 19 avril 2007.

NÉGLIGÉES

*Maladies tropicales négligées :
fragilisation, difformité,
cécité et mort
en sont les conséquences ...*

Maladies tropicales négligées : de vieux compagnons de pauvreté

Les maladies tropicales négligées sont un ensemble de maladies infectieuses qui sévissent dans les milieux défavorisés, et particulièrement sous des climats tropicaux chauds et humides. Il s'agit pour la plupart de maladies parasitaires, transmises par des vecteurs allant des moustiques aux mollusques, en passant par les simuliés, les mouches des sables, les mouches tsé-tsé ou autres mouches domestiques et divers insectes. D'autres maladies telles que la dracunculose, la distomatose hépatique et les helminthiases sont propagées par l'eau contaminée de larves ou le sol infesté d'œufs de vers. La contamination de l'environnement associée à de mauvaises conditions de vie et d'hygiène perpétuent les cycles de transmission.

Autrefois largement répandues, ces maladies se concentrent désormais dans les lieux d'extrême pauvreté des zones rurales reculées d'Afrique et d'Amérique latine, ainsi que dans les bidonvilles urbains ou les zones de conflit. Parmi les 2,7 milliards de personnes les plus pauvres de la planète (définies comme celles qui vivent avec moins de US \$2 par jour), plus d'un milliard de personnes souffrent d'une ou plusieurs maladies tropicales négligées.

Dans de nombreuses régions du monde, ces maladies ont progressivement disparu au fur et à mesure que les conditions de vie et d'hygiène s'amélioraient.

Un cycle de souffrances et d'incapacités

Les maladies tropicales négligées ne sont pas très visibles.. À l'exception de la dengue, elles ne sont pas à l'origine de flambées explosives qui attirent l'attention des médias. Elles entraînent des infections incapacitantes qui parfois tuent mais le plus souvent défigurent. Dans la plupart des cas, les personnes sont affectées simultanément par 5 à 7 de ces maladies. Certaines d'entre elles réduisent la productivité économique en touchant les jeunes adultes, ralentissent la croissance et le développement des enfants, sont responsables de grossesses à complications et touchent les individus dans la fleur de l'âge.

Cécité, incapacité, difformités ou mutilations sont les séquelles sévères de ces maladies. Leur développement est insidieux. Les lésions les plus graves ne se produisent souvent qu'après des années d'infection silencieuse, alors que les patients n'ont pas ressenti le besoin de se faire soigner. D'autres maladies tropicales négligées, telles que la dengue et la dengue hémorragique, la trypanosomiase humaine africaine et l'ulcère de Buruli, ainsi que des zoonoses telles que la rage, la maladie du charbon et la brucellose, peuvent tuer en l'espace de quelques mois, quelques semaines voire quelques jours lorsque la maladie a atteint un stade avancé.

Les maladies contre lesquelles il existe des moyens de lutte et celles contre lesquelles les moyens font défaut : une nouvelle approche

Depuis 2003, l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) a modifié son approche de ces maladies : non plus centrée sur chaque maladie individuelle, celle-ci vise désormais à traiter les maladies tropicales négligées de manière groupée, compte tenu de la biologie de ces maladies, moyennant l'utilisation de programmes intégrés à grande échelle qui utilisent des médicaments sûrs, peu coûteux et efficaces.

Les maladies contre lesquelles il existe des moyens de lutte, qui touchent le plus grand nombre de personnes dans le monde, sont celles pour lesquelles des stratégies puissantes de lutte sont disponibles et pour lesquelles il existe des stratégies de mise en œuvre avancées immédiatement applicables. Ainsi, la chimiothérapie préventive utilise des médicaments administrés en dose unique par voie orale tels que l'ivermectine, pour lutter simultanément contre la filariose lymphatique et l'onchocercose et pour éliminer ces maladies. D'autres médicaments tels que l'albendazole et le praziquantel rendent la prévention des infections par les vers, la lutte contre ces infections et éventuellement leur élimination plus probables que jamais.

Les stratégies de lutte contre les maladies définies comme des maladies pour lesquelles les moyens font défaut dépendent d'outils coûteux et difficiles à gérer. Pour la plupart de ces maladies, comme l'ulcère de



© Pierre Vrai

Buruli, la maladie de Chagas, la trypanosomiase humaine africaine, et la leishmaniose, un dépistage et un traitement précoces sont vitaux pour éviter des incapacités irréversibles, voire la mort. Des outils et des approches simples, sûrs, efficaces et peu coûteux doivent être mis au point, y compris des produits pesticides, et être rendus accessibles.

La plupart des maladies tropicales négligées :

- touchent les populations des zones rurales reculées ou des bidonvilles urbains qui n'ont pas de moyen de se faire entendre ;
- sont liées à la pauvreté et sévissent dans des zones où l'eau potable fait défaut, où l'éducation est faible, l'assainissement insuffisant, les conditions de logement misérables et où se concentrent les insectes répandant les maladies à transmission vectorielle ;
- touchent les pays à faible revenu où la population souffre simultanément de plusieurs maladies ;
- sont essentiellement des maladies invalidantes et défigurantes, mais qui peuvent aussi être mortelles ;
- ne figurent pas parmi les priorités des programmes de santé nationaux, et les données et statistiques qui permettraient de mettre au point des stratégies de lutte sont limitées ;
- restent cachées et sont source de stigmatisation et de discrimination sociales ;
- marquent à vie les personnes touchées, particulièrement les enfants et les femmes, entraînant de vives douleurs physiques, des incapacités irréversibles ou encore des défigurations graves

